

La biodiversité ! C'est une chose trop grave pour la confier au pouvoir politique*

La Nouvelle-Aquitaine est la région métropolitaine la plus étendue, mais aussi l'une des trois dont la densité de population est la plus faible.

Ces caractéristiques ne sont pas étrangères à la description qu'ont pu en faire les président et vice-président de Région Alain Rousset et Nicolas Thierry, il y a un an tout juste, dans leur préface commune du rapport Ecobiose :

« La région Nouvelle-Aquitaine est la formidable expression d'une richesse et d'une variété de milieux naturels et de paysages. Façonnés et gérés par l'Homme, comme le massif forestier des Landes de Gascogne, le marais Poitevin, les pâturages limousins, les vallées alluviales, ou dans une moindre mesure espaces plus secrets et sauvages, tels que les milieux rocheux pyrénéens, les vieilles forêts, certaines falaises du littoral, ces territoires abritent des écosystèmes qui sont le support de nos sociétés ».

Pour ceux qui y vivent c'est assurément la plus belle, la plus naturelle voire la plus sauvage des régions, cette conviction étant au demeurant confortée par le nombre de touristes qu'elle accueille puisqu'elle occupe à cet égard le deuxième rang français.

Nous devons cet environnement paradisiaque à la biodiversité, sans laquelle nous ne serions rien et qu'il nous faut donc absolument préserver.

Il y a quelques jours seulement Bérangère Abba, secrétaire d'État chargée de la biodiversité, rappelait à l'occasion du lancement de la concertation régionale sur la stratégie nationale biodiversité l'objectif affiché par le gouvernement : établir un diagnostic de l'état de la biodiversité et mettre en évidence les actions et outils déjà existants en faveur de la biodiversité.

Or c'est notre agence, l'ARB NA, qui a été chargée par l'Etat et la Région de rédiger le socle indispensable à la future Stratégie Régionale pour la Biodiversité : ce diagnostic de la situation.

C'est une mission, c'est une fierté, mais ce n'est pas une chose facile, un diagnostic correspondant à l'analyse d'une situation complexe et devant établir sans faillir un état des lieux objectif permettant une action efficace, sous peine de graves dommages.

C'est ainsi l'occasion pour l'ARB NA de démontrer que ses compétences et ses méthodes de travail sont particulièrement adaptées à une telle responsabilité.

*Merci à Georges Clémenceau pour son inspiration : « La guerre ! C'est une chose trop grave pour la confier à des militaires »

Elle peut au surplus compter sur les richesses de savoirs que permet sa gouvernance originale, qui réunit une somme de connaissances de terrain d'une valeur inestimable.

Mais pour qu'elle y parvienne il faut évidemment la respecter, la laisser agir comme elle l'entend et la considérer non comme une affidée, mais comme une autorité autonome et indépendante.

À quoi nous servirait une agence de protection de la biodiversité qui serait aux ordres d'un pouvoir politique ?

Nous tous administrateurs, chacun à notre place, devons travailler à enrichir ses compétences et à la faire grandir, afin que sa qualité nous dépasse tous et permette la réalisation d'une vieille ambition régionale : pas de défense effective de l'environnement en général, et de la biodiversité en particulier, sans la participation de tous les acteurs du territoire.

Tribune proposée par Vincent Dorlanne, Trésorier de l'ARB NA.

NB : La tribune de chaque lettre est sous la seule responsabilité de son auteur.